

PRÉFACE

Un correspondant de l'Hermine, revue bretonne de Rennes, écrivait, après avoir lu Choses d'Autrefois par M. Ernest Gagnon : "Ce sont les souvenirs intimes d'un excellent et charmant homme. Je ne le connais pas, mais j'en suis sûr. Un vrai Canadien, bon catholique et bon Français. . . "

Lorsque parurent les Feuilles Volantes et Pages d'Histoire, le même critique les appréciait dans ces termes également sympathiques : "Quel aimable cicerone, quel solide grammairien, quel historien renseigné (je ne dis pas averti !), quel musicographe disert, quel héraldiste érudit ! Et je n'ai pas énuméré toutes les qualités de ce bon Français, de ce Canadien qui écrit, en meilleur français que nous, ces aimables chroniques canadiennes sur la vie passée et sur la vie actuelle. . . "

Puis, faisant allusion au mot d'adieu glissé par M. Gagnon dans sa préface : "Non, cher